



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



obsnatu

le bulletin

numéro 43-44 // été-automne 2017

conservation amphibien franche-
publication_naturaliste_reptile
comté_mammifère_enquête
information_mammifère_enquête_oiseau_
oiseau_suivi_échange_naturaliste_
naturaliste_observations_biodiversité
observations_biodiversité



Sommaire

<u>Obsnatu la Base</u>	3
Bilan du premier semestre... // ...en quelques chiffres	
Faune France, portail VisioNature national	
A propos de l'Atlas des longicornes	
<u>Enquêtes et suivis</u>	6
Enquêtes hivernales, janvier 2018	
Busard des roseaux Bourgogne-Franche-Comté 2017 // Recherche automnale de la chevêchette d'Europe	
<u>Amphibiens et reptiles</u>	9
Retour sur la saison herpétologique 2017	
<u>Chez nos partenaires</u>	10
Etude en forêt de Chaux : activités humaines et territoires de passereaux	
Un outil d'inventaire de secteurs détruits par les casse-cailloux // Girobroyeurs destructeurs des pâturages du Jura	
<u>Mammifères</u>	13
Grosse collecte pour petites pelotes	
Lancement de l'enquête muscardin	
<u>Nicheurs rares</u>	15
Une fauvette mélanocéphale dans le Jura	
Nidification du crabier chevelu dans le Jura	
<u>Rubrique à bagues</u>	18
Contrôles de bagues en région	
Une cigogne noire jurassienne en Espagne	
<u>Au vol</u>	20
Pluvier bronzé, première mention régionale	
Sentinelle, séquence émotion // Refuge LPO et plaisirs d'observer	
<u>Curiosités naturalistes</u>	23
Oiseaux : faits marquants résumés de janvier à septembre 2017	
Herpétologie : faits marquants résumés de janvier à septembre 2017	

Obsnatu la Base

Bilan du premier semestre...

Bienvenue aux 367 nouveaux inscrits de ce semestre ! C'est presque 30 % de plus qu'à la même période l'année dernière. On observe un pic au mois de janvier, qui comptabilise à lui seul environ un tiers des inscriptions : les bonnes résolutions du début d'année y sont-elles pour quelque chose ?

Avec 169 004 observations ce semestre, on observe une légère baisse par rapport à 2016 (-7,3 %). Néanmoins, le nombre de contributeurs, lui, est en hausse (+25,8 %) avec 791 observateurs actifs début 2017.

305 espèces d'oiseaux ont été observées ce semestre, avec sur le podium des espèces les plus souvent saisies, le merle noir (4,1 % des données), suivi de près par la mésange charbonnière (3,6 %) et le pinson des arbres (3,5 %). Concernant les mammifères (hors Chiroptères), 52 espèces différentes ont bien voulu se montrer à nos observateurs attentifs, dont le lynx boréal, avec 25 mentions ce semestre.

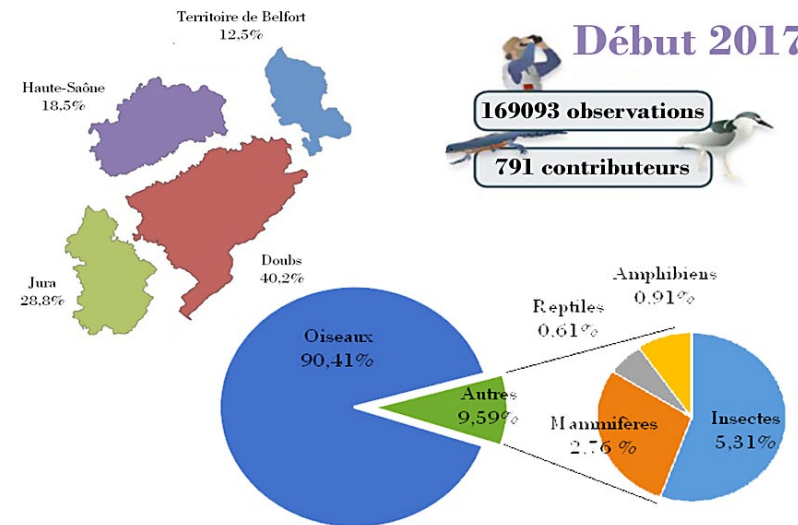
Depuis leur ouverture à la saisie en 2016, les observations de papillons explosent, avec 5 897 données de Rhopalocères saisies entre début janvier et fin juin (soit 3,5 % des observations tous taxons confondus) et 1 377 données d'Hétérocères (soit 0,8 %). Enfin, avec le retour d'un animateur du groupe Herpéto depuis 1 an et demi et l'organisation de 6 animations grand public depuis janvier 2017, une hausse sensiblement importante du nombre de données d'amphibiens et de reptiles est à noter. Ce sont ces derniers qui sont les plus concernés, avec un nombre de données près de 70 % supérieur à celui du premier semestre 2016. Néanmoins, ces résultats peuvent aussi potentiellement s'expliquer par le printemps défavorable qu'a connu l'année 2016, en comparaison du printemps sec de 2017.

Léa Chalvin, pour le comité Obsnatu la base (lea.chalvin@lpo.fr)

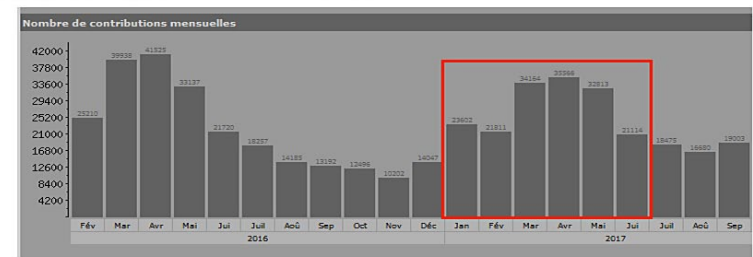
...en quelques chiffres

(Du 1er janvier au 30 juin 2017)

Répartition des observations par département et par taxon



Évolution du nombre d'observations transmises



Obsnatu la Base

Faune France, portail VisioNature national

Faune-France, le portail national de restitution des données naturalistes, fruit du travail collectif d'une quarantaine d'associations, a été inauguré le samedi 1er juillet 2017, dans une version basique.

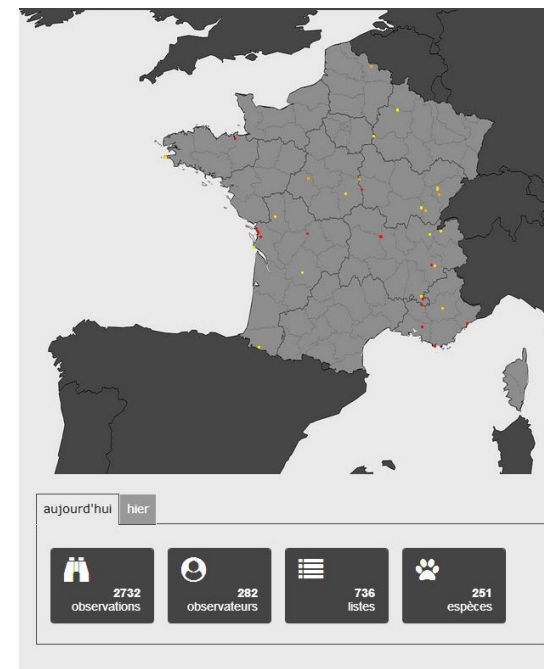
C'est un site équivalent aux portails locaux que vous connaissez, mais à l'échelle nationale. A terme, ce site remplacera et complètera Ornitho.fr, en s'ouvrant notamment à d'autres groupes faunistiques que les oiseaux. Ce site propose déjà des restitutions en temps réel, et des données issues d'enquêtes nationales, rarement diffusées sous cette forme.

Pour pouvoir restituer des informations synthétiques, Faune-France est connecté aux portails locaux. Cette connexion, pour les systèmes VisioNature, se fait en application de la convention de mise à disposition de l'outil, de la mise en œuvre d'une charte interrassociative par les administrateurs des bases faune locales et fait suite à un vote du 21 juin 2017 du Comité de pilotage de Faune-France, où chaque structure administratrice est représentée.

Les données directement saisies sur Faune-France, ou celles issues de l'application Naturalist et mises à disposition par la société BioloVision, sont directement consultables et versées aux bases locales.

Le Comité de pilotage de Faune-France (43 structures) définit les modalités d'affichage des données au plan national et statue sur les sollicitations liées à l'utilisation de celles-ci.

Sur Faune-France, dans un premier temps, les critères les plus stricts ont été retenus tant sur la rareté des espèces que sur leur restitution. Dès qu'une espèce est cachée dans un département ou une région, elle est cachée au niveau national. Dès qu'une espèce est considérée comme rare au plan local elle devient rare au



niveau national. Nous avons fait valoir le principe de précaution. Ces paramétrages sont en cours de révision, et un groupe de travail national sera mis en place pour proposer une harmonisation accrue.

Pour accéder au site, avec identifiants habituels locaux, rendez-vous sur : <https://www.faune-france.org/>

*Le Comité technique de Faune-France
Bretagne Vivante, CORIF, GONm, GON, LPO Aquitaine, LPO
France, LPO Franche-Comté et LPO PACA.*

Obsnatu la Base

A propos de l'Atlas des longicornes

Depuis la parution du précédent atlas en 1997, la connaissance de cette famille des *Cerambycidae* a bien évolué. La liste des espèces régionales s'est étoffée, soit du fait de découvertes nouvelles, soit par la suite de révisions taxonomiques aboutissant à la division de certaines espèces. Par ailleurs la connaissance de la distribution des espèces s'est poursuivie, soit du fait du travail des entomologistes amateurs, soit par le développement des études concernant la faune saproxylique. Pour ces différentes raisons il nous a semblé opportun de lancer en 2017 un projet de mise à jour de l'atlas des *Cerambycidae* de Franche-Comté.

Actuellement la liste s'élève à 148 espèces connues, plus deux espèces issues de données anciennes douteuses. Un petit « guide photographique » des espèces franc-comtoises a été réalisé afin de vous aider à les identifier de manière simple et visuelle. Il est accessible sur le [blog de l'OPIE Franche-Comté](#).

La base de données Taxa (CBNFC-ORI et OPIE) compte actuellement 6841 observations régionales réparties de manière assez hétérogène, avec des secteurs bien connus tels que la région bisontine, la forêt de Chaux ou le massif du Risoux, et des secteurs quasi vierges tels que la Bresse jurassienne, une grande partie de la Haute-Saône ou les plateaux du Doubs.

Si vous souhaitez rejoindre ce projet, un groupe de travail dédié et des journées formations par l'OPIE seront proposées. Pour transmettre vos observations, antérieures ou à venir, plusieurs canaux existent :

- envoi par mail (opie-fcomte@insectes.org),
- mise à disposition de la structure de la base Taxa,
- saisie en ligne sur le site [Obsnatu la Base](#), ces données seront



retransmises à l'OPIE dans le cadre de la convention annuelle de transmission des observations entomologiques.

Afin de faciliter le travail des vérificateurs bénévoles et assurer un jeu de données fiables, il est demandé pour les données saisies sur Obsnatu la Base de compléter au maximum par des photos, de circonstancier les observations (conditions d'observation, biotopes, plante-hôte...), en particulier pour les espèces difficiles.

Bertrand Cotte, coordinateur de l'atlas pour l'OPIE Franche-Comté (opie-fcomte@insectes.org)

Pachytodes cerambyciformis © Bertrand Cotte



Enquêtes et suivis

Enquêtes hivernales, janvier 2018

Milan royal en hiver

Le premier week-end de janvier est consacré annuellement au comptage des dortoirs de milans royaux, au niveau européen. Ainsi les 06 & 07 janvier 2018 seront mis à profit pour répertorier les milans hivernants en région. Il convient préalablement de bien vérifier la présence de dortoirs et/ou de milans présents sur notre territoire dès le mois de décembre.

Wetlands International

Annuellement à la mi-janvier a lieu le comptage international des oiseaux d'eau. Les 13 & 14 janvier 2018 seront donc l'occasion pour le réseau des compteurs de réaliser un nouveau comptage. La plupart des secteurs sont annuellement reconduits, mais de nouveaux compteurs sont toujours les bienvenus, d'autant que plusieurs secteurs auront besoin de remplaçants.

Grand cormorans hivernants

Week-end dense que celui du 13 & 14 janvier, puisque cela sera également l'occasion de réaliser le comptage national des cormorans au dortoir. Tous les dortoirs connus en région feront l'objet d'un recensement afin de documenter l'évolution des effectifs en région.

Laridés hivernants

Le même week-end encore, les laridés comptabilisés dans le cadre du Wetlands International seront pris en compte pour



Milan royal, grands cormorans au dortoir et goélands leucophées © Didier Pépin, Loïc Faucoup et Jean-Philippe Paul

l'enquête nationale des laridés hivernants. Bien que la région ne soit pas riche en laridés, plusieurs espèces sont concernées par cet inventaire, et toute observation réalisée hors des sites « Wetlands » sera prise en compte.

Pour toute information sur l'un de ces comptages n'hésitez pas à prendre contact avec :

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Enquêtes et suivis

Busard des roseaux Bourgogne-Franche-Comté 2017

Dans le cadre de la fusion progressive du planning des enquêtes ornithologiques à l'échelle Bourgogne Franche-Comté, 2017 fut l'occasion de réaliser une première estimation de la population régionale du Busard des roseaux.

Le bilan des divers suivis des secteurs occupés par l'espèce a permis d'évaluer la population nicheuse à 15-20 couples, répartis de la manière suivante : 1 couple dans l'Yonne, 2-5 couples en Côte d'Or, 8 en Saône-et-Loire (soit 11-14 couples en Bourgogne), 4-5 dans le Jura et 0-1 en Haute-Saône (soit 4-6 couples en Franche-Comté). Pour l'ensemble de la région, les sites occupés sont des étangs mais aussi ponctuellement des marais ou des cariçaies et aucune reproduction n'a été constatée en culture. Pour l'anecdote, en Saône-et-Loire, un couple ayant mené un jeune à l'envol a niché dans un saule à 1,70 m du sol !

Le maintien de cette fragile population régionale passe par le maintien de grandes surfaces en roselières essentielles à la quiétude de l'espèce et par des gestions appropriées des secteurs concernés.

Brigitte Grand (brigitte.grand@epob.fr) &
Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)



Transport de matériaux pour le nid pour ce mâle de busard des roseaux © Bernard Fontaine

Enquêtes et suivis

Recherche automnale de la chevêchette d'Europe

Dans le cadre d'un stage, des recherches de la chevêchette d'Europe dans le Haut Doubs, ont été réalisées en automne 2016. L'objectif fut d'affiner et d'améliorer la connaissance de cette chouette aux marges de sa répartition nord-est, notamment à basse altitude. Sur la zone d'étude, 14 sites ont été prospectés entre le 24 octobre et le 8 novembre, en accord avec la phénologie de l'espèce. Une partie de ces 14 sites sont connus, les autres sont des sites potentiels, sélectionnés en fonction de leur capacité à accueillir l'espèce. Ils sont situés dans des massifs forestiers de moyenne et haute montagne, abritant de vieilles forêts de conifères à mixtes et plus particulièrement sur le front de colonisation de l'espèce.

Ce projet, effectué avec la méthode dite de « la repasse », a permis d'observer la présence nouvelle de la chevêchette d'Europe sur 2 communes : le Russey et Goumois (25), permettant ainsi de constater pour l'année 2016 une augmentation du front de colonisation d'environ 10 km. Cependant ce suivi n'a pas mis en évidence une évolution sur l'altitude, pour cette année 2016. Les données répertoriées, notamment la réaction vive de passereaux, qui est un bon indicateur de présence, laissent à penser qu'il y a une présence potentielle sur 4 autres sites. Ce suivi a donc permis de confirmer la colonisation de l'espèce au nord du massif jurassien dans le Doubs.

Ailleurs, les nouvelles connaissances ont permis de confirmer l'expansion de la chevêchette à basse altitude et sur des massifs jusqu'alors non occupés et non documentés ces dernières années. Cette évolution a été constatée avec la présence récente de ce petit rapace nocturne, dans les Vosges du Nord, le massif central et le Morvan, à une altitude de 250m (Muller, 2010) !



Chevêchette d'Europe © Sabrina Clément

Emilie Jacquin (emilie.jacquin@igpn.fr) & Jean-Christophe Weidmann (jean-christophe.weidmann@lpo.fr)

Amphibiens et reptiles

Retour sur la saison herpétologique 2017

L'actualisation et l'amélioration des connaissances herpétologiques franc-comtoises se poursuivent avec de belles surprises, comme l'actualisation de données historiques de vipère aspic au Sud de Poligny (39) et de triton crêté près de Fontain (25).

Doubs

Le « Rallye herpéto » s'est déroulé le samedi 17 juin en limite des Premier et Second Plateaux du Doubs, au niveau de la maille lacunaire E097N667. Les milieux de bordure et les zones humides de 5 communes situées au Sud de Valdahon ont été passés au peigne fin par 13 participants acharnés. Hélas, aucune donnée reptile n'a été collectée en matinée malgré une météo propice aux inventaires herpéto et de beaux micro-habitats en place. Pour nous consoler, de belles données historiques de tritons crêté et ponctué ont été actualisées lors de la soirée de repérage du site.

Jura

Quelques nouvelles données de couleuvre vipérine ont été renseignées ce printemps en vallées de la Sorne et du Suran à plus de 2,5 km des mentions les plus proches. Secteur Choisey, les dernières données de l'espèce datant de plus de 5 ans ont été actualisées ce printemps. Les premières mesures de conservation en faveur de l'espèce, dans le cadre du partenariat avec EDF-DPIH, seront engagées dès 2018. Le barrage de Crissey (commune limitrophe à l'Est de Choisey) sera concerné par ces mesures.

Haute-Saône

Certaines soirées sont plus riches que d'autres : l'inventaire d'une mare prairiale de Sauvigney-les-Pesmes a permis d'actualiser les données historiques de rainette verte (ponte) et de triton crêté

avec au moins 40 individus de tous stades observés.

Crapaud vert du Doubs : l'enquête continue !

La LPO Franche-Comté est désormais intégrée au comité de pilotage du Plan national d'actions en faveur du Crapaud vert. Depuis la découverte d'une population de l'espèce dans le Doubs courant 2010, l'objectif est de connaître son origine. De nouveaux travaux génétiques seront prochainement conduits.

Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

Remerciements aux bénévoles ayant participé : Bernard Binétruy, Jennifer Bourdenet, Sabrina Clément, Julien Fontanive, Bastien Jeannin, Sarah Le Lez, Bernard Marconot, Nicole Marconot, Pascale Michon, Mélanie Paris, Sarah Pierre, Carole Pitallier

Recherches actives pendant le Rallye herpéto © Mélanie Paris



Chez nos partenaires



vogelwarte.ch

Etude en forêt de Chaux : activités humaines et territoires de passereaux

Nous avons évoqué l'étude menée en 2015 sur l'impact des dérangements humains sur les oiseaux en forêt dans le *Bulletin Obsnatu n°35*. Vous trouverez ci-dessous le résumé d'une publication récente de la Station Ornithologique Suisse en lien avec les résultats de cette étude.

« L'augmentation des activités de plein air à travers le monde soulève actuellement de nombreuses préoccupations pour la faune sauvage. Même à de faibles niveaux, les perturbations anthropiques sont susceptibles d'impacter les espèces durant les périodes sensibles de leur cycle annuel. Cependant, on observe un réel manque d'études expérimentales portant non seulement sur les faibles niveaux de perturbation pendant la période potentiellement sensible de l'établissement territorial des oiseaux, mais qui excluent également l'effet de la modification de l'habitat (par exemple les sentiers de randonnée). Dans le cadre de cette étude, nous avons perturbé expérimentalement des oiseaux en parcourant deux fois par jour des parcelles forestières pendant la période d'établissement du territoire. Nous avons ensuite comparé la communauté d'oiseaux nicheurs des parcelles perturbées avec celle de parcelles témoins non perturbées. Nous avons découvert que le nombre de territoires et la richesse spécifique dans les parcelles perturbées étaient sensiblement réduits (respectivement -15.0 % et -15.2 %) par rapport aux parcelles témoins. Les espèces les plus touchées sont les espèces sensibles à la présence humaine (estimées par les distances d'initiation au vol), construisant des nids ouverts ou cherchant leur nourriture au sol. Les migrants longes-distances, quant à eux, n'ont pas été affectés du fait de leur arrivée post-expérimentation. Ces résultats permettent de mettre en évidence la sensibilité de la période d'éta-



Mésange bleue © Frédéric Maillot

blissement territorial chez les oiseaux, au cours de laquelle même de faibles niveaux de dérangements dus aux activités de plein air peuvent être perçus comme une menace et altèrent les décisions d'implantation des espèces. Cela peut avoir des implications importantes pour la conservation des oiseaux, qui pourraient passer inaperçues si on se concentre uniquement sur les individus déjà établis. »

Yves Bötsch (yves.boetsch@vogelwarte.ch)

Bötsch Y, Tablado Z, Jenni L. 2017. Experimental evidence of human recreational disturbance effects on bird-territory establishment. *Proc. R. Soc. B.* 284: 20170846 : <http://dx.doi.org/10.1098/rspb.2017.0846>

Chez nos partenaires



Un outil d'inventaire de secteurs détruits par les casse-cailloux

Dans le cadre du groupe de travail mis en place par la Maison de l'Environnement de Franche-Comté (MEFC), suite à la sollicitation de l'association Murs & Murgers sur la problématique d'arasement des affleurements rocheux, plusieurs réponses collectives ont été apportées. En premier lieu, un courrier d'alerte co-signé par les associations de la MEFC a été transmis aux principaux décideurs régionaux.

Dans un second temps, un outil cartographique simplifié a été créé en urgence. L'objectif premier de cet outil en ligne, est d'obtenir, à court terme, une meilleure connaissance de l'ampleur des parcelles touchées par cette problématique. Celui-ci est amené à être remplacé rapidement par un outil du type Sentinelles de l'Environnement de France Nature Environnement (FNE) qui permettra une saisie des données plus complète, sécurisée et plus aisément valorisables.

Dans les semaines à venir, nous sollicitons l'aide des bénévoles des réseaux d'association naturalistes pour partager leurs données de parcelles détruites par le passage de casse-cailloux. L'outil a été développé pour accueillir des données surfaciques de destruction par casse-cailloux uniquement. Les autres types d'atteintes à l'environnement ne sont donc pas visés pour l'instant.

Si vous souhaitez participer à ce recensement, vous pouvez prendre contact auprès du Manon Gisbert (Conservatoire d'Espaces Naturels de Franche-Comté) ou Marion Fury (France Nature Environnement Bourgogne Franche-Comté), nous vous transmettrons le tutoriel qui permet de prendre en main l'outil. Si certains disposent de données sous format SIG, n'hésitez pas à nous les transmettre, elles seront également intégrées à la cartographie.



Un joli paysage préservé du casse-cailloux © Julien Langlade

Le travail des associations de la MEFC et de ses plateaux, pour contribuer à la lutte contre ces pratiques agricoles dévastatrices, se poursuit : information et sensibilisation, amélioration des connaissances, débat public, animation foncière, et concertation avec les différents acteurs concernés pour une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux.

Manon Gisbert (responsable Accompagnement des territoires, manon.gisbert@cen-franchemonte.org) &

Marion Fury (coordinatrice du Plateau Débat Public, marion.fury@debatpublic-mefc.org)



Girobroyeurs destructeurs des pâturages du Jura

Dans le Massif du Jura l'exploitation sylvo-pastorale traditionnelle pratiquée durant de nombreux siècles a créé des milieux particulièrement riches en espèces. Toutefois, cette richesse est aujourd'hui menacée par une intensification galopante des pratiques agricoles. Dans le Jura suisse notamment, les espèces typiques des pâturages jurassiens comme l'Alouette lulu, l'Alouette des champs et le Pipit des arbres ont connu une baisse sensible entre l'Atlas 1993-1996 et 2013-2016.

Parfois cette intensification se fait avec des méthodes particulièrement brutales à l'exemple du girobroyage. A l'aide de machines puissantes - les girobroyeurs - le sol est broyé sur une profondeur de 5-25 cm afin d'éliminer toutes les irrégularités du terrain et de concasser roches et pierres. Le terrain est nivelé et « amélioré » d'un point de vue agricole ce qui permet d'augmenter le rendement et de faciliter l'exploitation mécanique. Le lissage du terrain est généralement suivi par le réensemencement d'une prairie artificielle qui peut être fauchée deux à trois fois par an. Le girobroyage détruit ainsi les microhabitats et contribue à une forte homogénéisation tant au niveau de la surface traitée qu'au niveau du paysage. La reconstitution du milieu est quasiment impossible, car l'effet du girobroyage est irréversible à l'échelle humaine.

En Suisse, la pratique du girobroyage est connue depuis le milieu des années 1990. Plusieurs cantons du Jura suisse ont plus ou moins rapidement reconnu la nécessité de légiférer sur la question dès le milieu des années 2000. Toutefois, l'application des lois reste souvent lacunaire et des sanctions sont rarement prononcées. Malheureusement, le girobroyage ne se limite plus au Jura suisse, mais touche désormais aussi le Jura français et les

Alpes. Dans le Jura français, le Haut Doubs semble particulièrement touché et aucune réglementation spécifique n'y existe pour l'heure pour stopper cette pratique. Il est donc urgent de faire prendre conscience aux élus et au monde agricole de la gravité de la situation. Les lois aujourd'hui existantes dans le Jura suisse pourraient alors servir comme modèle pour développer une réglementation en France.

Nadine Apolloni (nadine.apolloni@vogelwarte.ch)

Plus d'infos : www.vogelwarte.ch/fr/station/news/avinews/aout-2017/girobroyage-fleau-des-paturages-du-jura

Exemple d'un pâturage de 13 ha girobroyé dans le Jura Suisse à la Scheulte en juin 2017 © Alain Ducommun



Mammifères

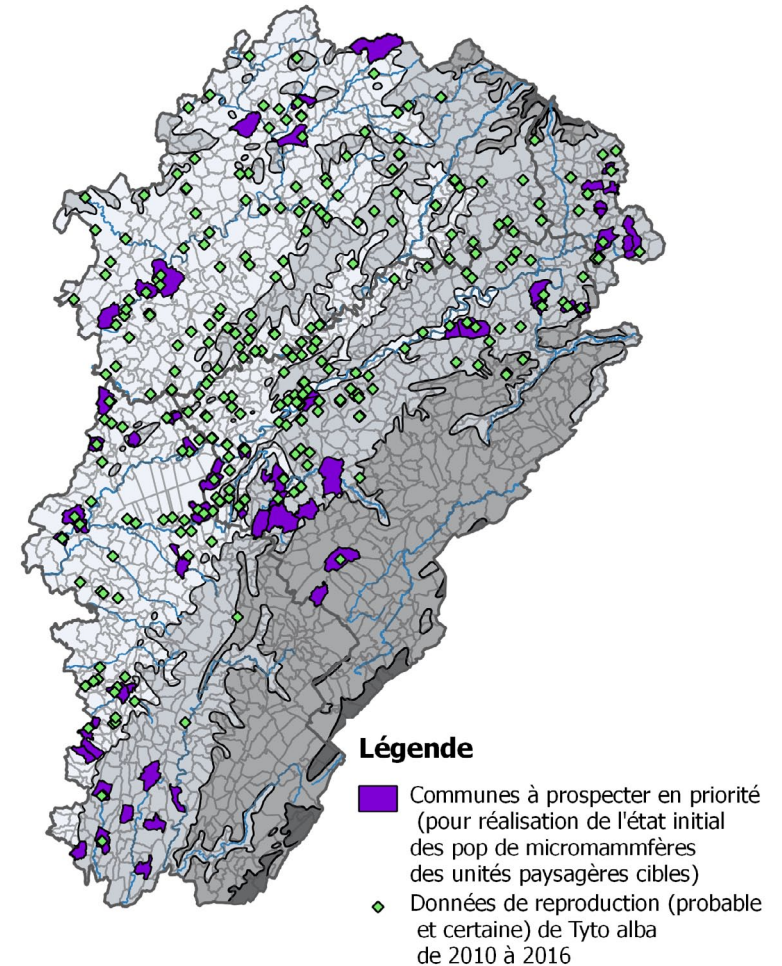
Grosse collecte pour petites pelotes

Cette année est un peu particulière dans l'histoire du projet « Relations prédateurs-proies (Effraie – micromammifères) » lancé en 2011 puisque les stocks de pelotes de l'Université de Franche-Comté sont quasi-épuisés. Chaque année, les étudiants en licence et master travaillent si bien lors de leurs séances de travaux pratiques qu'aujourd'hui, il ne reste plus que 600 pelotes en stock. En moyenne les étudiants en analysent 1 300 par an... Les premières séances de travaux pratiques de cet automne pourront être assurées. Par contre les stocks seront vides pour les travaux pratiques du printemps 2018.

L'objectif est donc de collecter un maximum de pelotes au cours des deux mois à venir au sein des communes déjà prospectées mais surtout dans les « communes lacunaires » où nous manquons encore cruellement d'informations sur l'Effraie et ses proies de prédilection.

Plus d'informations sur la page Obsnatu dédiée au projet : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20150

Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)



Mammifères

Lancement de l'enquête Muscardin

Toute nouvelle, toute fraîche et bien automnale l'enquête Muscardin est ouverte en Franche-Comté. En bon Gliridé, le Muscardin est un rongeur discret aux mœurs nocturnes qui affectionne les broussailles, les haies, les lisières forestières, les sous-bois et les taillis denses. Sa distribution couvrirait l'ensemble de la Franche-Comté à minima jusqu'à 1000 mètres d'altitude dans le Jura, mais de nombreuses lacunes apparaissent toujours. Pour y voir plus clair, l'objectif est de rechercher dès à présent autour de chez vous (mais pas que ;) les noisettes rongées de manière typique par le Muscardin. Ces informations nous permettront de préciser la répartition Franc-Comtoise de ce discret gliridé.

A vos noisettes !

Retrouvez plus d'informations sur la page Obsnatu dédiée, notamment la liste des communes sans observations : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20179

Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)



Muscardin

Bord interne
lisse
Traces de
dents **obliques**
autour de la
partie externe
du trou

Mulot/Campagnol

Bord interne
rugueux
Traces de
dents
grossières et
irrégulières
sur les bords

Écureuil roux

Noisette **brisée**
en **2 morceaux**
sans trace de
dent sur les
bords des 2
parties

Nicheurs rares

Une fauvette mélanocéphale dans le Jura

Profitant des journées grandissantes au printemps, une prospection le matin du 31/03 est réalisée sur la RNR de la Côte de Mancy (39). Les conditions météo se caractérisent par un fort vent du sud rendant les observations difficiles. Sur la buxaie au sud du site, un chant bref de sylvidé m'interpelle : j'ai la conviction d'avoir entendu une fauvette méridionale, mais n'arrive pas à recontacter l'oiseau malgré les recherches. De nouveaux passages sur le site en fin de journée et le lendemain matin ne permettent pas de retrouver l'oiseau.

Lors d'un nouveau passage sur le site le 03/04, le même chant retentit dans le vallon en contrebas : un mâle de fauvette mélanocéphale ! Son chant, typique, est enregistré (*en écoute ici*), tandis que les critères diagnostiques sont observés : corps gris, gorge blanche contrastant avec une grande calotte noire englobant l'œil et la joue, grand cercle oculaire rouge, queue souvent relevée et bordée de blanc.

L'oiseau est longuement réobservé le 5/04, puis par plusieurs naturalistes de la région jusqu'au 14/04. Malgré plusieurs recherches ultérieures, l'oiseau n'a pas été revu. Durant les différentes observations, l'oiseau chantait par session de durée variable, se déplaçant d'un poste de chant à un autre et couvrant une surface d'environ 2 ha en pente faible orientée Sud-Est, composée principalement de fruticée xérophile (aimant chaleur et sécheresse) à buis *Buxus sempervirens*, et dominée par quelques jeunes frênes dégarnis par la chalarose.

La fauvette mélanocéphale est une espèce méditerranéenne essentiellement sédentaire, ce qui rend son observation en dehors de son aire de répartition exceptionnelle (une précédente mention en Franche-Comté le 7/05/2006 à Bouverans (25)). Cependant l'espèce est en expansion depuis la fin du XX^e siècle via la vallée

du Rhône notamment. C'est ainsi que de petites populations se sont établies de manière marginale en Saône-et-Loire : près de Laives (71) de 2001 à 2005 (jusqu'à 5-6 chanteurs et 2 couples reproducteurs; Mezani 2005) puis dans le mâconnais à partir de 2006.

Le stationnement du mâle chanteur sur la Côte de Mancy peut s'interpréter selon deux hypothèses : cas d'overshooting (dépassement de l'aire de répartition durant la migration pré-nuptiale),

Milieu fréquenté par l'espèce sur la Réserve naturelle régionale de la côte de Mancy (39) © Dominique Malécot



Nicheurs rares

ou tentative de colonisation depuis la Saône-et-Loire, dont la population actuelle n'est située qu'à 71 km de Mancy. La surface de territoire défendue à Mancy est comparable à ceux de Saône-et-Loire suivis entre 2001 et 2005 (2,4 ha), dans un habitat identique (Mezani 2002 et 2005). Cependant l'invasion de pyrale du buis vient remettre en question la pérennité de l'implantation de la fauvette mélanocéphale en région Bourgogne Franche-Comté (Mezani, comm.pers.), puisque les chenilles dévastent le milieu occupé par la fauvette sous nos latitudes.

Willy Guillet (wi.guillet@laposte.net)

Bibliographie

Issa N. et Muller Y. (coord.), 2015. - Atlas des oiseaux de France métropolitaine, Nidification et présence hivernale. Delachaux et Niestlé, Paris, 1408 p.

Mezani S., 2002. - Nidification de la fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala* en Saône-et-Loire en 2001. *Ornithos* 9(3) : 101-108

Mezani S., 2005. - Suivi de la fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala* en Bourgogne, de 2001 à 2004. *Bourgogne Nature* 1 : 27-35.



Fauvette mélanocéphale © Willy Guillet

Nicheurs rares

Nidification du Crabier chevelu dans le Jura

Le département du Jura compte une nouvelle espèce d'oiseau nicheur. La découverte d'un individu en plumage nuptial sur une héronnière d'importance régionale (4 autres espèces d'ardéidés y nichent) fut le point de départ d'un suivi réalisé sans protocole et en fonction des disponibilités. Le site, en périphérie d'un réseau hydrique d'une petite rivière ayant une dérivation ancienne, est relativement difficile d'accès. La présence d'un nid ne peut qu'être confirmée soit par passage sous la colonie au détriment de la quiétude des oiseaux, soit par comptages des allers-retours d'individus lors du nourrissage. Cette seconde solution, non dérangeante pour l'ensemble des espèces du site, fut privilégiée.

Selon Caupenne & Kayser (in Issa & Muller, 2015), la nidification du crabier est rare et très localisée en France, avec comme principale bastion la Camargue (600 couples en 2008). Plus proche, le secteur de la Dombes totalise entre 2 et 10 couples et subit d'importantes variations interannuelles. L'espèce s'est reproduite en Saône-et-Loire dans une héronnière mixte, avec 3 nids en 2016 donnant 9 jeunes dont 3 à l'envol. Non loin de là en 2016, une colonie mixte située dans l'Ain accueillait 3 nids pour 12 jeunes. Malheureusement, en 2017, malgré des recherches, l'espèce a déserté le département, pour cause de dérangements répétés.

En Franche-Comté, le crabier chevelu est observé annuellement en migration depuis 1990 avec des effectifs faibles (maximum 4 ind. en 2008 dans le Doubs), principalement au printemps qui concentre plus de la moitié des observations.

La pérennité de la reproduction du crabier dans le Jura sera assurée si nous arrivons à mettre ce site sous protection mais surtout si nous respectons une quiétude absolue de la colonie, sans dérangements pour fait de comptabilisation par exemple. D'autres alternatives mises en évidence lors de ce suivi laissent

à penser qu'il est possible, avec un peu de patience et de temps, d'estimer la population nicheuse des différentes espèces d'ardéidés présentes sur le site en fonction d'un indice horaire, basé sur les allers-retours lors du nourrissage. Cette méthode sera à privilégier pour ce site lors de l'enquête Ardéidés nicheurs en 2021.

Didier Lavrut (lavrut.didier@wanadoo.fr)

Crabier chevelu © Christophe Mauvais



Rubriques à bagues

Contrôles de bagues en région

Sur le premier semestre 2017, 137 lectures de bagues nous sont parvenues pour des contrôles majoritairement réalisés lors des derniers mois écoulés, mais également sur les années antérieures. La cigogne blanche concentre encore une fois la plupart des contrôles (92 %).

Pour les cigognes, les programmes concernés sont français (22 %), allemands (DEW, DEH et DER ; 65 %), suisse (HES ; 8 %), suédois (SVS ; 2 %) et pour le reste, l'origine n'a pas encore pu être définie. Parmi ces contrôles, 94 historiques nous sont parvenus, pour des individus distants de 7 à 1090 km de leur lieu de naissance et âgés de moins de 1 an (10 mois pour le plus jeune) jusqu'à plus de 14 ans.

Parmi les autres contrôles figurent ceux de 8 espèces différentes. Pour deux observations, avocette élégante en mai à Pagney (39) et busard cendré en avril à Bersaillin (39), les historiques ne nous pas encore parvenus. Parmi les autres contrôles, nous noterons qu'une cheveche d'Athéna baguée en Alsace a été contrôlée à Nommay (25) ; qu'un épervier d'Europe Suédois a été retrouvé mort à Liesle (25) ; qu'un grand cormoran Danois a passé l'hiver sur le Doubs à Besançon (25) ; qu'une mouette rieuse Polonaise a été contrôlée pour la 3ème fois - décembre 2013, janvier 2016 et janvier 2017 - à Belfort (90) et que deux grandes aigrettes Polonaises, baguées dans la même colonie ont été contrôlées à Granges-le-Bourg (70) et à Champrougier (39). Cette dernière avait déjà été contrôlée sur le même étang en 2012.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Merci aux 30 observateurs qui ont transmis les lectures de bague(s) : André Maradan, Bastien Jeannin, Bertrand Cotte, Christophe Jacques, Cyrille Poirel, Dominique Michelat, Eric Wolff, François Gremillard-Hubert, Frédéric Lonchampt, Gretl Nardin, Guillaume Locatelli, Guy Vernier, Isabelle Giroud, Jean David, Jean-Louis Gaudard, Jean-Michel Gatefait, Jean-Philippe Paul, Jean-Pierre Lanvers, Julien Langlade, Kevin Guille, Marie Graff, Michel Pilette, Michel Ruch, Nick Derry, Patrick Wolff, Roger Soudagne, Sabrina Clément, Samuel Maas, Stéphane Gervais, Willy Guillet

Synthèse des données transmises sur Obsnatu la Base, hors milan royal. Dans le cas d'observations d'oiseaux bagués, merci de transmettre un courriel d'information à Samuel Maas, ainsi que de saisir les informations obtenues dans le champ remarque de votre observation (responsable programme, lieu de naissance, date de baguage, etc.). De nombreuses observations et lecture de bagues sont encore en attente d'information sur l'historique des individus bagués.

Avocette élégante baguée 27 | Z sur fond vert, © François Gremillard-Hubert



Rubriques bagues

Une cigogne noire jurassienne en Espagne

Une cigogne noire, baguée poussin le 26/05/16 en forêt de Chaux (39) par Jean-Luc Dessolin, a été observée en bonne santé du 25/07 au 3/08/17 à Ledesma (Espagne) par Miguel Rodriguez Esteban, à 1149 km de son lieu de naissance. La localité de ce contrôle n'est pas une surprise, nous savons que les cigognes noires françaises partent en Afrique de l'Ouest par la péninsule Ibérique. Si sa présence en Espagne peut paraître hâtive par rapport aux dates moyennes de passage en Franche-Comté (surtout entre fin août et fin septembre), c'est que cet immature était dans sa deuxième année et qu'il n'a pas niché en 2017.

Souhaitons que l'hivernage et la migration de retour se déroulent sans problème et que notre cigogne noire (nom de code FOPW) fonde une famille dans une forêt de France ou d'ailleurs en Europe.

Jean-Philippe Paul, coordinateur régional pour la LPO Franche-Comté (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr), Jean-Luc Dessolin (ONF) et Frédéric Chapalain (coordinateur national du baguage des cigognes).



Baguage de la cigogne noire « FOPW » le 26/05/16 dans le Jura © Jean-Philippe Paul

Au vol

Pluvier bronzé, première mention franc-comtoise dans le Jura

Du 16 au 25 septembre, un hôte inattendu s'est laissé observer dans la gravière jurassienne de la plaine de Bletterans. L'espèce niche dans les toundras du nord de l'Amérique et migre à l'automne vers les Antilles et l'Amérique du sud. Depuis 1966 le Centre d'Homologation National (CHN) recense un peu plus de 70 observations en France. De une à quatre observations en moyenne par année sont notées, pour l'essentiel en Bretagne et Vendée, mais aussi dans le sud de la France. En général ces observations ont lieu en septembre-octobre ou d'avril à juillet. En 1990 et 2007 deux observations ont été faites dans les Dombes et en 2012 un oiseau a été noté en Saône-et-Loire. Reste que sa présence en terre jurassienne était très improbable. Les ouragans qui ont balayé les Antilles en septembre ont sans doute dérouté nombre de migrants. Une situation météorologique qui peut permettre de telles observations loin des routes migratoires habituelles. Difficile à détecter au milieu d'un groupe de vanneaux huppés posés sur une île, sa découverte a été le fruit du hasard. Deux chasseurs et leurs chiens parcourant le bord du plan d'eau ont provoqué l'envol immédiat de tous les oiseaux sauf un, dès lors bien visible. Tolérant cette approche, le pluvier n'a pas manifesté d'inquiétude quand les chiens se sont offert un bain rapide et bruyant. Pas davantage de crainte visible au passage des deux chasseurs. Les limicoles nord-américains auraient la réputation d'être moins craintifs que leurs cousins européens. Après une traversée de l'Atlantique, et avant de se lancer dans la suite de son voyage, ce pluvier bronzé avait sans doute aussi besoin d'un peu de repos.

Thierry Petit (thierrypetit1@gmail.com)



Pluvier bronzé © Frédéric Maillot

Au vol

Sentinelle, séquence émotion

En cette nuit sans lune, les étoiles illuminent le ciel et, à presque minuit, mon déplacement sans lumière sur ce chemin se fait sans heurt. Le chant des rossignols philomèle est omniprésent en cette soirée d'avril et la température est douce. J'ai débuté à la tombée du jour, vingt et une heure trente, et effectué plusieurs fois le même geste. Je sors mon portable et déroule la « repasse* » afin de contacter une chevêche d'Athéna. Cet instant me réserve une surprise.

Soudain, une ombre passe à deux mètres du sol et distant de dix mètres de moi, me laissant apercevoir une grande aile, un vol en silence trahissant un rapace nocturne. À peine remis de cette vision, j'entends des bruits caractéristiques, quatre ou cinq claquements d'ailes irréguliers me font comprendre qu'un hibou moyen-duc fait une parade nuptiale au-dessus de ma tête. Il se pose enfin dans un bosquet d'arbres et commence à chanter.

En l'entendant, une autre créature nocturne se manifeste. Un long cri déchirant et grinçant provenant peut-être de la ferme proche du bosquet ou du bosquet lui-même, s'oppose à la douceur du hululement. Une effraie des clochers s'invite au concert !

La fête ne serait pas complète sans l'arrivée, tardive, de la star tant attendue. C'est par des cris nerveux et répétés que la chevêche fait son entrée. Trois rapaces nocturnes au même endroit, en l'espace de cinq minutes ! Que d'émotion dans cette séquence.

Et c'est le cœur heureux, que j'ai fini mes recherches une heure plus tard.

François Manuelle (francois.manuelle@wanadoo.fr)

* selon le protocole chevêche, à utiliser avec modération



Hibou moyen-duc © Jean-Philippe Paul

Au vol

Refuge LPO et plaisirs d'observer

Adhérent à la LPO depuis 2003 et Refuge LPO depuis 2005 j'ai mis en place dans mon grenier un nichoir à effraie des clochers dans lequel un couple de chouettes a rapidement pris ses quartiers. Cependant, la dame blanche n'a pas été la seule à utiliser l'aire de reproduction artificielle puisqu'en 2011 et en 2012 puis en 2016 et en 2017 un couple de faucon crécerelle a investi les lieux. J'ai procédé, en octobre 2014, à l'installation d'une caméra infrarouge pour suivre les différents occupants du nichoir. Le système m'a permis de suivre avec bonheur deux couvées de trois jeunes faucons depuis leur naissance jusqu'à leur envol. Le 14 avril 2017, j'ai pu assister à l'accouplement des rapaces. La ponte est survenue aux alentours du 18 avril. Sur les 4 œufs observés, 3 se sont révélés viables. Les trois poussins sont nés fin avril début mai.

Le couple s'est ensuite relayé pour nourrir les jeunes jusqu'aux environs du 22 juin, date du premier envol. Le nourrissage a continué pendant encore une semaine, le temps pour les juvéniles d'apprendre à chasser par leurs propres moyens. Depuis, j'ai procédé à l'installation d'un nichoir pour crécerelles de l'autre côté des combles en espérant y accueillir les deux espèces, diurne et nocturne, l'année prochaine.

L'effraie est toujours présente et pourrait bien réinvestir les lieux puisque j'ai retrouvé des pelotes récentes dans une grange à proximité. Des moments inoubliables, beaucoup de plaisir et quelques belles photos qui me confortent dans mon choix d'être adhérent LPO et d'avoir fait de mon lieu de vie un Refuge pour la biodiversité.

Patrick Pernin (pernin-patrick@hotmail.fr)



Le couple de crécerelle en question © Patrick Pernin

Curiosités naturalistes

Oiseaux : faits marquants résumés de janvier à septembre 2017

Cygne de Bewick : 1 ind. du 09 au 14/02 à Pagney (39) et Jallerange (25)

Cygne chanteur : 3 ind. du 06/01 au 13/02 entre Ruffey-le-Château (25) et Pagney (39)

Oie des moissons* : 3 ind. les 28/01 et 01/02 à Fontainebrux (39)

Oie rieuse* : 1 ind. du 09 au 11/02 à Pagney (39) et Sornay (70) ; 1 ind. le 10/02 à Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur (70)

Bernache nonette : 1 ind. le 23/03 à Le Russey (25) ; 1 ind. le 06/04 à Fontainebrux (39) ; 1 ind. le 26/08 à Petit-Noir (39)

Fuligule hybride milouin x morillon : 1 ind. le 25/03 à Lacha-

Cygne de Bewick © Claude Nardin



pelle-sous-Chaux (90)

Fuligule nyroca* : 1 ind. le 06/02 à Commenailles (39) ; 3 ind. en période de nidification du 15/04 au 10/05 à Faverois (90) ; 1 ind. le 25/07 à Bouverans (25)

Fuligule hybride morillon x nyroca : 1 ind. du 19/01 au 02/02 à Chancia (39)

Fuligule milouinan* : 1 ind. le 03/05 à Vuillecin (25)

Fuligule hybride milouin x nyroca : 1 ind. du 12/01 au 02/02 à Chancia (39) ; 1 ind. le 08/09 à Vuillecin (25)

Eider à duvet : 2 ind. le 05/04 à Bouverans (25)

Bernache nonnette © Jean-Luc Lambert



Curiosités naturalistes

Harle piette : 1 ind. le 14/01 à Champdivers (39)

Plongeon catmarin : 1 ind. le 10/04 à Vaivre-et-Montoille (70) ; 1 ind. le 11/04 à Breurey-lès-Faverney (70)

Butor étoilé : 1 ind. du 01 au 05/01 à Vaivre-et-Montoille ; 1 ind. du 06/01 au 15/03 à Brevans (39) ; 1 ind. le 30/01 à Falletans (39) ; 1 ind. du 05/02 au 12/03 sur le lac de Saint-Point (25)

Blongios nain : 2 ind. le 14/05 à Cunelières (90) ; 1 ind. du 17/05 au 13/07 à Breurey-lès-Faverney (70) ; 1 ind. du 21/05 au 05/06 à Petit-Noir (39) ; 1 ind. le 28/06 à Pagny (39) ; 4 ind. le 02/07 à Neublans-Abergement (39) ; 1 ind. le 06/07 à Les Deux-Fays (39) ; 1 ind. du 08 au 17/07 à Champrougier (39) ; 1 ind. le 20/07 à Longwy-sur-le-Doubs (39) ; 1 à 5 ind. du 20/07 au 11/08 à Brevans (39) ; 1 ind. le 20/07 à Asnans-Beauvoisin (39)

Crabier chevelu* : première mention de nidification en Franche-

Comté (voir article dédié) ; 1 ind. les 03 et 04/05 à Chenevrey-et-Morogne (70) ; 1 ind. le 12/05 à Pagny (39) ; 1 ind. le 25/05 à Saint-Maurice-Colombier (25)

Héron garde-bœufs : 1 à 4 ind. du 06 au 27/02 à Saint-Vit (25) puis le 28/02 à Routelle (25) ; 1 ind. les 21 et 22/02 à Longeville-sur-Doubs (25) ; 2 ind. le 12/03 à Membrey (70) ; 3 ind. le 31/03 à Vincent (39) ; 1 ind. le 01/05 à Villers-Chemin-et-Montlès-Étrelles (70) ; 1 ind. le 04/05 à Commenailles (39) ; 1 à 7 ind. du 18/05 au 06/08 à Vaivre-et-Montoille (70) ; 1 ind. le 18/05 à Falletans (39) ; 1 ind. le 05/06 à Longwy-sur-Doubs (39) ; 1 ind. le 28/07 à Desnes (39) ; 1 ind. le 08/08 à La Roche-Moray (70) ; 1 ind. les 15 et 19/08 à Pagny (39)

Élanion blanc* : 1 ind. du 20/06 au 02/08 à La Rivière-Drugeon et Bannans (25) ; 1 ind. le 25/06 à Petit-Noir (39) ; 1 ind. le 20/09 à Valoreille (25)

Héron garde-boeuf © François Gremillard-Hubert



Elanion blanc © Claude Nardin



Curiosités naturalistes

Gypaète barbu : 1 ind. le 09/04 à Lajoux (39)

Vautour percnoptère : 1 ind. le 12/05/ à Blois-sur-Seille (39) ; 1 ind. 07/06 à La Roche-Morey (70)

Vautour fauve : environ 12 ind. le 13/05 à Supt (39) ; 1 ind. le 22/05 à Montlebon (25) ; 1 ind. le 27/05 à Bellecombe (39) ; 6 ind. le 29/05 à Lods (25) ; 9 ind. le 04/06 à Lamoura (39) ; 37 ind. de passage le 14/06 à Fouvent-Saint- Andoche (70) ; 9 ind. le 10/08 à Les Planches-près-Arbois (39)

Vautour moine : 1 ind. le 01/05 à Montbenoît (25) ; 1 ind. les 02 et 03/05 à Autechaux (25)

Circaète Jean-le-Blanc* (hors sud du Jura) : 1 ind. les 20 et 25/05 à Bonnevaux (25) ; 1 ind. les 21/05 et 25/09 à Dole (39) ; 1 ind. le 15/07 à Quingey (25) ; 1 ind. le 31/07 à Grosbois (25) ; 1 ind. le 04/08 à Sainte-Colombe (25) ; 1 ind. le 19/08 à Arbois (39) ; 1 à 2

ind. du 22/08 au 10/09 en migration à Valoreille (25)

Busard pâle* : 1 ind. le 03/04 à La Rivière-Drugeon (25) ; 1 ind. le 25/04 à Faverois (90) ; 1 ind. les 29 et 30/04 à Chissey-sur-Loue et Chamblay (39) ; 1 ind. le 09/05 à Houtaud (25) ; 1 ind. en migration le 01/09 à Vescles (39) ; 1 ind. le 17/09 à Maizières (70) ; 1 ind. les 27 et 28/09 à Damprichard (25)

Aigle royal* (hors sud du Jura) : 1 ind. le 27/04 à Besançon (25) ; 1 ind. les 14 et 15/05 à Levier (25) ; 1 ind. le 24/05 à Chapelle-d'Huin (25) ; 1 ind. le 30/08 à Valoreille (25)

Aigle botté* : 1 ind. en migration le 05/09, 1 deuxième le 16/09 et 1 troisième le 22/09 à Valoreille (25)

Faucon kobez* : 1 ind. les 22 et 30/04 à Champdivers (39) ; 1 ind. le 27/04 à Vincent (39) ; 1 ind. le 28/04 à Pusy-et-Épenoux (70) ; 2 ind. le 01/05 à Vaux-les-Prés (25) ; 1 ind. le 02/05 à Mamirolle (25) ; 1 ind. le 05/05 à Pagny (39) ; 1 ind. le 06/05 à Breurey-lès-

Vautour Moine © Claude Nardin



Busard pâle © Jean-Philippe Paul



Curiosités naturalistes

Faverney (70) ; 1 ind. le 09/05 à Amancey (25) ; 1 ind. le 10/05 à La Ferté (39) ; 1 ind. le 13/05 Pont-du-Navoy (39) ; 6 à 11 ind. le 13/05 à Montigny-sur-l'Ain (39) ; 1 ind. les 18/05 et 04/09 à Thiébouhans (25) ; 1 ind. le 20/05 à Bannans (25) puis le 21/05 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 26/05 à Vescles (39) ; 1 ind. le 10/07 à La Pesse (39) ; 1 ind. le 28/08 à Les Molunes (39) ; 1 ind. les 06 et 10/09 à Damprichard (25) ; 1 ind. le 12/09 à Besançon (25) ; 1 ind. le 15/09 à Villers-Vaudey (70)

Faucon d'Éléonore* : 1 ind. le 04/08 à Bannans (25)

Marouette ponctuée : 1 ind. le 25/03 à Thoirette (39) ; 1 ind. le 25/04 à Faverois (90) ; 1 ind. le 09/05 à Saint-Laurent-en-Grandvaux (39) ; 1 ind. le 17/08 à Pagny (39) ; 1 ind. les 08 et 10/09 à Bouverans (25)

Râle des genêts : 1 à 4 ind. du 09/05 au 11/07 à Labergement-Sainte-Marie (25)

Avocette élégante © Jeanine Grandjean



Huïtrier pie : 1 ind. le 03/05 à Montigny-lès-Vesoul (70)

Échasse blanche : 3 ind. le 08/05 puis 1 ind. le 17/05 à Vincent (39) ; 1 ind. le 17/05 à Moutoux (39)

Avocette élégante : 4 ind. le 25/04 à Faverois (90) ; 3 ind. le 04/05 à Pagny (39) ; 1 ind. le 02/08 à Onoz (39) ; 6 ind. le 15/09 à Vavre-et-Montoille (70)

Œdicnème criard : 1 à 5 ind. du 19/03 au 29/07 à Petit-Noir (39) ; 1 ind. du 16 au 27/04 à Vincent (39) ; 1 ind. à Annoire (39) ; 1 à 2 ind. du 24/04 au 21/07 à Longwy-sur-Doubs (39) ; 1 ind. le 25/04 à Lombard (39) ; 2 ind. le 01/05 à Molay (39) ; 1 ind. le 12/07 à Peseux (39) ; 2 ind. le 20/07 à Asnans-Beauvoisin (39)

Gravelot à collier interrompu : 1 ind. les 01 et 02/05 à Breurey-lès-Faverney (70)

Pluvier guignard* : 3 à 23 ind. du 22/08 au 03/09 (70) ; au moins

Gravelot à collier interrompu © Christopes Jacques



Curiosités naturalistes

4 ind. le 31/08 à Vénère (70) ; 6 ind. le 19/09 à Villers-Vaudey (70)

Pluvier bronzé : première mention franc-comtoise (voir article dédié) ; 1 ind. du 16 au 25/09 à Vincent (39).

Bécasseau minute : 1 ind. du 15/04 au 30/09 à Pagny (39) ; 1 ind. le 11/05 et 2 ind. le 14/05 à Breurey-lès-Faverney (70) ; 1 à 4 ind. du 18/05 au 25/09 à Vincent (39) ; 3 ind. le 19/05 à Lombard (39) ; 1 ind. du 04 au 30/09 à Faverois (90)

Bécasseau de Temminck* : 1 ind. du 05/05 au 10/08 à Pagny (39) ; 1 ind. du 02 au 28/08 à Faverois (90)

Bécasseau cocorli* : 1 à 2 ind. du 27/04 au 23/09 à Pagny (39) ; 1 ind. le 23/07 à Bannans (25) ; 1 ind. le 28/07 à Vincent (39) ; 1 ind. le 10/09 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 17/09 à Breurey-lès-Faverney (70)

Bécasseau cocorli © Arnaud Couval



Bécassine sourde : 1 ind. le 02/01 à Éternoz (25) ; 2 ind. les 07 et 09/01 à Vaibre-et-Montoille (70) ; 1 ind. le 11/01 à Thise (25) ; 1 ind. le 29/01 à Cléron (25) ; 1 ind. le 20/02 à Montmorot (39) ; 1 ind. les 20/02, 26/03 et 18/04 à Pagny (39) ; 1 ind. le 11/03 à La Rivière-Drueon (25) ; 1 ind. les 14 et 19/03 à Champagne-sur-Loue (39) ; 2 ind. le 14/03 à Ruffey-le-Château (25) ; 1 ind. le 16/03 à Houtaud (25) ; 1 ind. le 17/03 à Citers (70) ; 1 ind. le 17/03 à Trenal (39) ;

Barge à queue noire : 1 ind. du 27/02 au 03/03 à Faverois (90) ; 1 ind. les 26 et 27/04 à Vincent (39)

Barge rousse* : 4 ind. le 13/03 à Conflans-sur-Lanterne (70)

Courlis corlieu : 1 ind. le 31/03 à Trévenans (90) ; 1 à 3 ind. les 09 et 15/04 à Petit-Noir (39) ; 1 ind. du 16 au 29/04 à Pagny (39) ; 1 ind. le 17/04 à Villers-sur-Port (70) ; 1 ind. le 17/04 à Vincent (39) ; 1 ind. du 18/04 au 02/05 à Jallerange (25) ; 1 ind.

Bécassine sourde © Alain Solviche



Curiosités naturalistes

le 04/05 à Dompierre-les-Tilleuls (25)

Tournepierre à collier* : 1 ind. du 06/05 au 08/05 à Breurey-lès-Faverney (70) ; 1 ind. le 24/08 à Vincent (39)

Labbe parasite : 1 ind. le 26/04 à Vincent (39)

Mouette mélanocéphale* : 1 ind. le 03/03 à Thise (25) ; 9 ind. le 10/04 puis 1 ind. le 11/05 à Vaivre-et-Montoille (70) ; 1 ind. le 16/04 à Vincent (39) ; 1 ind. le 17/04 à Bouverans (25)

Goéland de la Baltique * : 2 ind. le 01/09 à Pontarlier (25)

Goéland argenté* : 1 à 2 ind. du 12/01 au 10/02 à Condes (39) ; 1 ind. le 11/03 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 18/04 à Vaire-Arcier (25) ; 1 ind. le 15/07 à Frasnès (25) ; 1 ind. le 05/09 à Vuillecin (25)

Goéland pontique : 1 à au moins 5 ind. du 19/01 au 10/02 à

Condes (39) ; 1 ind. le 12/02 à Bouverans (25)

Mouette tridactyle : 1 ind. le 07/03 à Champagne-sur-Loue (39)

Sterne caspienne* : 2 ind. le 23/04 à Beaufort (39) ; 2 ind. le 25/08 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 03/09 à Vincent (39) ; 4 ind. le 16/09 à Saint-Point-Lac (25)

Sterne caugek : 2 ind. le 21/07 sur le lac Saint-Point (25) puis le lac de Remoray (25)

Sterne naine* : 1 ind. le 25/06 à Champdivers (39) ; 1 ind. le 06/07 à Breurey-lès-Faverney (70)

Coucou geai : 1 ind. les 26, 27 et 28/07 à Bourcia (39)

Petit-duc scops : 1 ind. le 14/04 à Chissey-sur-Loue (39) ; 1 ind. le 19/08 à Lons-le-Saunier (39)

Hibou des marais : 1 ind. le 25/05 à Fresne-Saint-Mamès (70)

Mouette mélanocéphale © Christophe Jacques



Sterne caspienne © Christophe Mauvais



Curiosités naturalistes

Rollier d'Europe* : 1 ind. le 14/05 à Cramans (39) ; 1 ind. le 30/05 à Bannans (25) ; 1 ind. le 01/08 à Bourcia (39) ; 1 ind. le 20/08 à Conflandey (70) ; 1 ind. le 28/08 à Verrières-de-Joux (25)

Pic hybride cendré x vert : 1 ind. le 04/09 à Courcelles-lès-Montbéliard (25)

Alouette calandrelle * : 1 ind. le 16/04 à Lombard (39) ; 1 ind. le 04/06 à Sainte-Colombe (25) ; 1 ind. le 07/06 à Cosges (39)

Hirondelle rousseline : 2 ind. le 02/04 à Pagny (39)

Pipit de Richard : 1 ind. le 28/04 à Germigny (39)

Pipit rousseline : 1 ind. le 21/04 à Villers-Farlay (39) ; 2 ind. le 23/04 puis 5 le 05/05 à Beaufort (39) ; 1 à 9 ind. du 26 au 28/04 entre Chissey-sur-Loue (39), Germigny (39) et Ounans (39) ; groupe de 22 ind. le 26/04 puis au moins 11 ind. le 27/04 et 1 ind. le 06/09 à Cramans (39) ; 1 ind. le 27/04 à Vincent (39) ; 1

ind. le 08/05 à Osselle (25) ; 2 ind. le 09/05 à Doucier (39) et 1 ind. à Authume (39) ; 1 ind. le 21/08 à Bonboillon (70) ; 1 ind. le 05/09 à Villers-Robert (39) ; 1 ind. le 12/09 à Vuillecin (25) ; 1 ind. le 15/09 puis 2 ind. le 16/09 à Pont-de-Roide (25) ; au moins 1 ind. le 16/09 à Frébuans (39) ; 1 ind. le 20/09 à Delain (70) ; 1 ind. le 24/09 à Lombard (39) et 1 ind. à Chavéria (39) ; 1 ind. le 29/09 à Urcerey (90)

Pipit à gorge rousse* : 1 ind. le 27/04 à Le Fied (39) ; 1 ind. le 30/04 à Bannans (25) ; 1 à 4 ind. du 27/04 au 10/05 à Chamblay (25), Chissey-sur-Loue (39), Ounans (39) et Santans (39) ; 2 ind. le 17/09 à Buffard (25).

Bergeronnette des Balkans * : 1 ind. les 26 et 27/04 à Cramans (39)

Bergeronnette flavéole* : 2 ind. le 28/08 à Vaudrey (39)

Pipit rousseline © Jean-Philippe Paul



Pipit à gorge rousse © Jean-Philippe Paul



Curiosités naturalistes

Accenteur alpin* : 1 ind. le 26/03 à Foucherans (25)

Locustelle lusciniöide* : 1 ind. le 17/05 à Beure (25) ; 1 ind. du 27/05 au 12/07 entre Malbuisson (25) et Labergement-Sainte-Marie (25) ; 1 ind. le 27/07 à La Rivière-Drugeon (25) ; 1 ind. le 11/08 à Houtaud (25) ; 1 ind. le 04/09 à Pagney (39)

Phragmite aquatique : 1 ind. le 23/04 à Beaufort (39)

Hypolaïs icterine : 1 ind. le 09/05 à Lure (70) ; 1 ind. le 13/05 à Besançon (25) ; 1 ind. les 16, 21 et 27/05 à Conflans-sur-Lanterne (70) ; 1 ind. le 17/05 à Bassigney (70) ; 1 ind. les 20 et 21/05 à Faverney (70)

Fauvette épervière : 1 ind. le 06/05 à Lombard (39) et 1 ind. à Vincent (39)

Fauvette passerinette * : 1 ind. le 15/05 à Grande-Rivière (39)

Phragmite aquatique © Willy Guillet



Fauvette mélanocéphale : 1 ind. du 31/03 au 14/04 à Macornay (39)

Mésange à longue-queue (A. c. caudatus)* : 1 ind. les 19/01 et 19/03 à Besançon (25) ; 1 ind. le 28/02 à HautePierre-le-Châtelet (25) ; 1 ind. le 19/02 à Breurey-lès-Faverney (70).

Pie-grièche à tête rousse : 1 ind. le 15/06 à Bulle (25) et Bannans (25)

Choucas des tours oriental* : 1 à 3 ind. du 31/01 au 10/03 à Thise (25)

Corneille mantelée* : 1 ind. le 23/05 à Besançon (25)

Corneille noire x mantelée hybride* : 1 ind. le 17/09 à Pupillin (39)

Venturon montagnard* : 2 ind. le 18/06 aux Rousses ; 1 ind. le

Choucas des tours oriental © Claude Nardin



Curiosités naturalistes

02/07 à La Chapelle-des-Bois (25) ; 1 ind. le 15/07 à Les Molunes (39) ; 1 ind. le 05/08 et 2 ind. le 28/08 à Longevilles-Mont-d'Or (25)

Roselin cramoyi * : 1 ind. le 05/06 aux Rousses (39)

Bruant des neiges : 1 ind. les 01 et 02/01 à Lepuix (90)

Bruant fou : au moins 3 ind. le 06/01 à Salins-les-Bains (39) ; 2 ind. le 12/01 à Thoirette (39) ; 1 à 2 ind. les 14 et 21/01 à Gevingey (39) ; au moins 3 ind. le 16/01 à Anthume (39) ; au moins 1 à 3 ind. les 21 et 29/01 à Port-Lesney (39) ; 1 ind. le 27/01 à Cernon (39) et 1 même ind. à Beure (25) puis Besançon (25) ; 6 ind. le 05/02 à Augea (39) ; 7 ind. le 11/02 à Ornans (25) et 4 ind. à Vuillafans (25) ; 13 ind. le 12/02 à Montagna-le-Reconduit (39) ; au moins 2 ind. le 20/02 à Salins-les-Bains (39) ; 1 ind. le 23/02 à Vriange (39) ; au moins 2 ind. les 18/05 et 24/06 à Baume-les-Messieurs (39)

Bruant des neiges © Emilien Vadam



Bruant rustique * : 1 ind. le 11/02 à Pagny (39)

*données soumises à homologation *régionale* ou *nationale*, leurs validités sont donc réservées à cette condition d'homologation.

Sources principales : *Obsnatu la base* et *Obsnatu la liste*.

Synthèse : Léa Chalvin (lea.chalvin@lpo.fr)

Merci aux 213 observateurs pour la transmission de ces observations : Kévin Agnelot, Thomas Armand, Alexandre Auchere, Cyrielle Bannwarth (salariée LPO), Julien Barlet, Hugo Barré-Chaubet, Albert Bassin, Jean-Marie Bassinet, Catherine Becker, Georges Bedrines, Isabelle Bellier (stage), Anaëlle Bernard, Laurent Beschet, Hugo Besrour, Isabelle Bitschy, Guillaume Blondel, Michaël Bouillard, Jennifer Bourdenet (stage), Emeline Bouzendorf, François Bouzendorf, Rémi Braud, Béatrice Bricquet, Jérôme Brigatti, Yann Brilland, Louis Burthey, Anthony Buttet, Rodolphe Cassard, Thomas Cellier, Anthony Chaillou, Léa Chalvin, Éric Chaput, Sylvain et Louis Charles, Pierre Cheveau, Guillaume Chevrier, Jean-Claude Chevrot, Christian Chirio, Christian Chopard, Sabrina Clément, Margaux Clerc, Régine et Tanguy Collet, Tristan Cornen, Bertrand Cotte (salarié CEN), Bernard Couronne, Marc Crouzier, Jérôme Curie, Christophe Dassonneville, Jean David, Dimitri Davignon, Josée de Luca, Laurent Deforêt, François Dehondt, Lea Delcure, Samuel Delon, Nick Derry, Samuel Desbrosses, Pierrick Devoucoux, Paul Doniol-Valcroze, Benoit Droux, Jacques Dubois, Yoann Dumon, Pierre Durlet, Benoit Dury, Simon Ernst, Rémy Escolin, Walter Esteban, Monique Faivre, Martial Farine, Emmanuel Fayolle, Andrew Finlay, Mathias Fleur, Claude Garnier, Jean-Philippe Garret, Laure Gauthier, Michel Gauthier-Clerc, Stéphane Gazel, Vincent Generet, Dominique Gentas, Sébastien Georgel, J.-M. Gerard, Michael Gerber, Stéphane Gervais, Clément Giacomo, Valentin Girod, Marc Giroud, Renaud Glotoff, Grégory Glotoff, Corinne Goy, Brigitte Grand, Jeanine Grandjean, François & Catherine Gremillard-Hubert, Tristan Gruson, Kevin Guille, Willy

Curiosités naturalistes

Guillet, Michel Guinchard, Guillaume Halliez, Florentin Havet, Camille Hellio, René Henriet, Sophie Horent (salariée EPTB), Thierry Hue (salarié ONCFS), Willy Hugedet, Nidal Issa, Gil Jacotot, Christophe Jacques, Sébastien Jacquin, Bastien Jeannin, Noël Jeannot, Lionel Juif, Julien Laignel, Jean-Luc Lambert, Ludovic Lanfumey, Julien Langlade, Bruno Lebrun, Didier Lecornu, Florian Lepaul, Georges Lignier, Jean Baptiste Loevenbruck, Jean-Luc Loizeau, Frédéric Lonchamp, François Louiton, (archive) LPO Franche-Comté, Benjamin Luneau, Samuel Maas, Samuel Maas (salarié LPO), Frédéric Maillot, David et Isabelle Maire, Jean-Baptiste Maire, Dominique Malécot, Dominique Malécot (salarié CEN), Kevin Maltese-Crottier, François Manuelle, André Maradan, Bernard Marchiset, Guy Marguet, Jean Pierre Marie, Christophe Masson, Christophe Mauvais, Alexis Mechineau, Dominique Michelat, Philippe Michelin, Nicolas Minery, Laure et Vincent Molinier, Thierry Morel, Christophe Morin, Kevin Moroy, Corentin Morvan, Claude Nardin, Gretl Nardin, Loup Noally, Raphaël Nussbaumer, Gérard Olivier, Franck Ottaviani, Manuel Oudard, Bastien Pascal, Guy Pascal, Alain Pataud, Jean-Philippe Paul, Sylvain Pellissard, Christian Peltier, Thierry Petit, Guillaume Petitjean, Nathalie Philo, Mélanie Picard, Michel Pilette, Estelle Pion, Pierre Piotte, Alexandre Portmann, Hubert Pottiau, Martine et François Poumarat, Bruno Quinnez, Willy Raitière, Ghislain Riou, Serge Risser, Jean Rivoire, Dominique Robin, Jean-Claude Rodriguez, Jean-Louis Romand, Virgile Rossignol, Michel Rossy, Antoine Rougeron, Claire Rouillon, Philippe Roveretto, Catherine Saliner, Michel Sauret, Grégoire Schneider, Catherine Seebacher, Mina Sellem, Cyril Sénéchal, Xavier Sengelen, Renaud Serdet, Mathieu Siol, Alain Solviche, Roger Soudagne, Florent Spinnler, Jean-Baptiste Strobel, Vincent Tardy, Françoise Temperman, Schuler Theophane, Frédéric Tillier, Nathan Trouverie, Emilien Vadam, Nicolas Valet, Alexandre Van Der Yeught, Tom Vellard, Julien Ventroux, Jean-Louis Vermot-Desroches, Paul Vernet, Sylvain Vincent, Marie-Pierre Voisin, Jean-Christophe Weidmann, Éric Wolff, Patrick Wolff et Séverine Wolff.

Herpétologie : faits marquants résumés de janvier à septembre 2017

Orvet fragile : tordons le coup aux clichés ! Le 13/05, un accouplement observé au beau milieu de la pelouse sèche de Champplitte (70)

Lézard vert occidental : 1 fem. adulte gestante retrouvée morte avec ses 12 œufs sans aucune blessure le 16/05 sur un chemin de la Côte de Mancy (39)

Alyte accoucheur : très belle population d'une soixantaine d'adultes chanteurs dans un parc à Dole (39) le 15/06

Triton crêté : au moins 42 individus de tous stades dans une belle mare bocagère le 23/06 à Sauvigney-lès-Pesmes (70). Seulement 6 données dépassant les 40 individus sur un même site sont renseignées dans toute la base Obsnatu

Alyte accoucheur © Laurent Rouschmeyer



Curiosités naturalistes

Vipère aspic : journée de prospection record dans le secteur du Lomont (25) pour nos homologues suisses avec 32 vipères aspics (dont 17 femelles gestantes) le 22/07

Couleuvre verte et jaune : 1 juv. vient prendre le frais sur le parquet flottant d'un salon au deuxième étage en plein Besançon (25) le 30/08

Sources principales : [Obsnatu la base](#) et [Herpeto-FC la liste](#).

Synthèse : Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

Merci aux 5 observateurs pour la transmission de ces observations : Hugo Barré-Chaubet, Marc Kéry, Dominique Malécot, Thomas Ott, Samy Seiner



Vipère aspic © Marc Kery



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin

_numéro_43-44 // été-automne 2017

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté

Maison de l'environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin - 25 000 Besançon

03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Samuel Maas

Comité de rédaction : Isabelle Giroud, Jean-Philippe Paul, Sabine Mahut, Lauriane Besse

Photo de couverture : Busard des roseaux © Ferry, LPO Franche-Comté

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - novembre 2017



**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

*Le bulletin Obsnatu est cofinancé par la
DREAL Bourgogne Franche-Comté et la
Région Bourgogne Franche-Comté.*